

1. RESULTATS

EQUIPE PRO : PLAY-OFFS 1/2 DE FINALE RETOUR

- GRAVELINES / CHOLET BASKET : 73 - 83

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- Ø EQUIPE PRO
GRAVELINES / CHOLET BASKET

En Pro A, Cholet Basket reste dans la course



GRAVELINES (NORD). Grâce à un redressement spectaculaire hier à Gravelines (73-83), les Choletais retrouveront leurs supporters demain à La Meilleraie avec la finale du championnat de France en jeu.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 juin 2010

Ça, c'est un vrai exploit en Nord massif

Privés de Séraphin et Linehan et au bord du gouffre à 12 minutes de la fin, les Choletais ont fini par assommer Gravelines.

BCM GRAVELINES	73
CHOLET BASKET	83

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Indescriptible équipe choletaise ! Privée de John Linehan et Kevin Séraphin, soit deux éléments majeurs de son dispositif, elle a réussi un incroyable exploit hier à Gravelines :

Fabien Causeur a rallumé la flamme de l'espoir

Menée une manche à rien depuis samedi et larguée de 17 longueurs (61-44) à 12 petites minutes

de la fin de la manche retour, elle est revenue de... nulle part en giflant Gravelines d'un improbable 26-3 en 6 minutes (61-44, 28^e : 64-70, 34^e).

Mais comment diable, les Choletais s'y sont-ils pris pour sortir de cet enfer du Nord dans lequel ils pataugeaient depuis trois quart-temps ? A défaut d'actionner les petits moteurs cachés dans leurs baskets (les vélos sont interdits sur le parquet !), ils ont, comme promis, jeté leurs dernières forces dans la bataille. Et parce que la guerre du jour était loin d'être gagnée, il leur fallait un sublime guerrier. Inattendu. Il s'appelle Fabien Causeur. Peu en vue depuis le début de cette demi-finale, « Fabulous Fab » est sorti de sa tanière au meilleur des moments.

« Je voyais les mecs avec la tête basse, a-t-il raconté au micro de Sport +, seul média autorisé à capter les réactions choletaises (lire ci-dessous).

Ça me faisait ch... J'ai voulu secouer le cocotier ! » Confortablement lovés sur leur confortable matelas de sécurité, les Gravelinois ont alors pris plusieurs noix de coco sur le nez !

La première, signée Causeur, n'a d'abord fait qu'effleurer l'enthousiasme de tout un peuple, déjà tourné vers la finale de Bercy (61-47, 28^e). Mais une interception et une seconde réussite primée plus tard, le doute était définitivement installé dans les têtes nordistes (61-55, 30^e). « *La perspective d'être arrivés au bout nous a forcément traversé l'esprit*, admet Christian Monschau, le technicien nordiste. *Les deux dernières minutes de ce troisième quart temps sont stupides. A ce moment-là, on a donné la possibilité à Cholet de croire en ses chances de jouer la belle.* » Beau joueur, il complète : « *Ensuite, ils sont allés la chercher.* » En s'appuyant sur toutes leurs forces vives du jour.

« *C'est un vrai boulot collectif* », savoure Erman Kunter. Les statistiques confirment. Mike Gelabale, fil rouge énergique du soir, Randal Falker, indispensable face à Edwards, Sammy « money time » Mejia, Antywane Robinson, retrouvé après la pause, et Marcellus « Monsieur Plus » Sommerville se sont partagé les points et l'évaluation (104/108).

Seule, peut-être, la désagréable impression d'avoir vu Eitutavicius courir après Woodside a-t-elle quelque peu gâché la fin de soirée du technicien choletais ? Ce matin, il croise donc forcément les doigts pour récupérer John Linehan, « Virus » censé renforcer un collectif définitivement porté par la certitude de pouvoir tout réussir.

LA FICHE

GRAVELINES - CHOLET 73 - 83
Hier au Sportica de Gravelines. Mi-temps : 39-29 (quarts-temps: 20-20, 19-9, 22-26, 12-28). Arbitres: MM. Viator, Bichon et Jeanneau.

Gravelines : 26/67 tirs (dont 6/24 à 3 pts) - 15/19 LF - 36 rebonds (Akpomedah 6) - 15 passes décisives (Woodside 5) - 9 balles perdues (Nichols 4) - 16 fautes. Stanley (3 pts), Woodside (11), Bokolo

(4), Akpomedah (12), Edwards (17), Zerbo (3), Pope (0), Nichols (13), Lewin (0), Johnson (10).

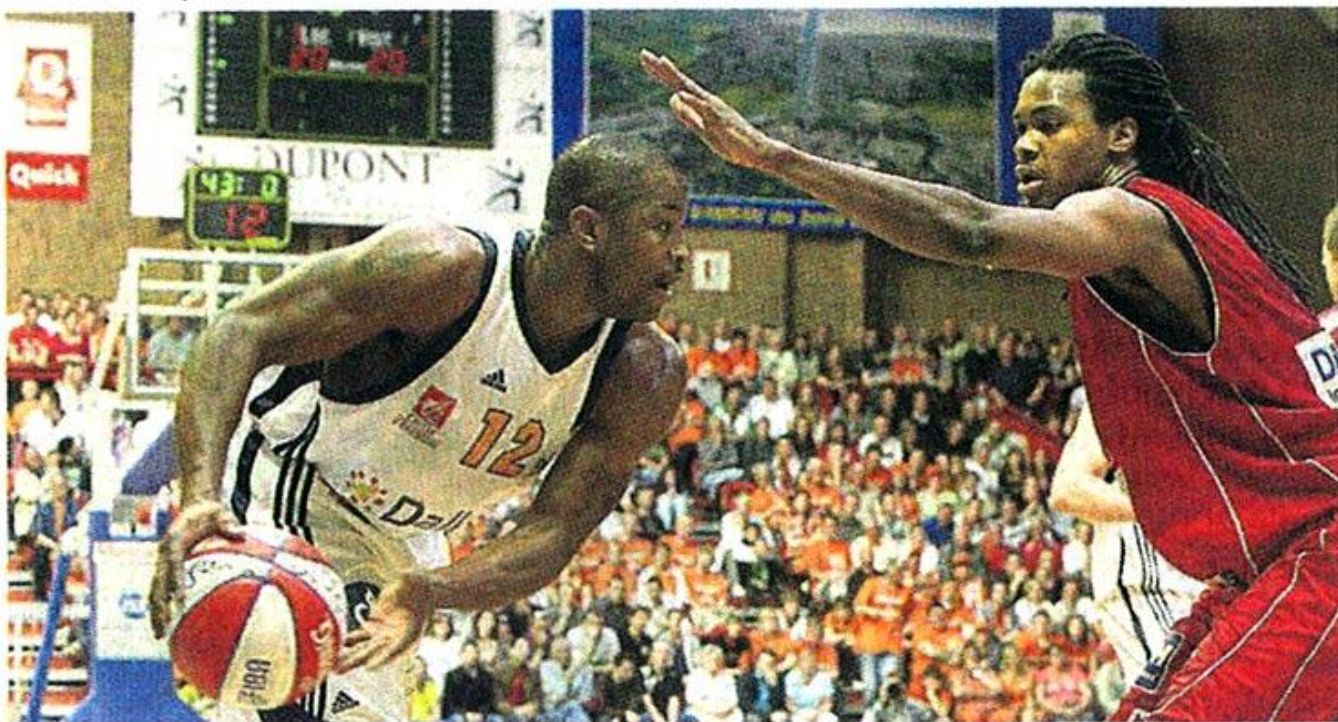
Cholet : 33/65 tirs (dont 12/25 à 3 pts) - 5/6 LF - 37 rebonds (Sommerville 13) - 19 passes décisives (Eitutavicius 5) - 8 balles perdues (Eitutavicius 3) - 12 fautes.

Gelabale (17 pts), Causeur (12), Falker (4), Robinson (16), Mejia (14), Eitutavicius (7), Sommerville (13).

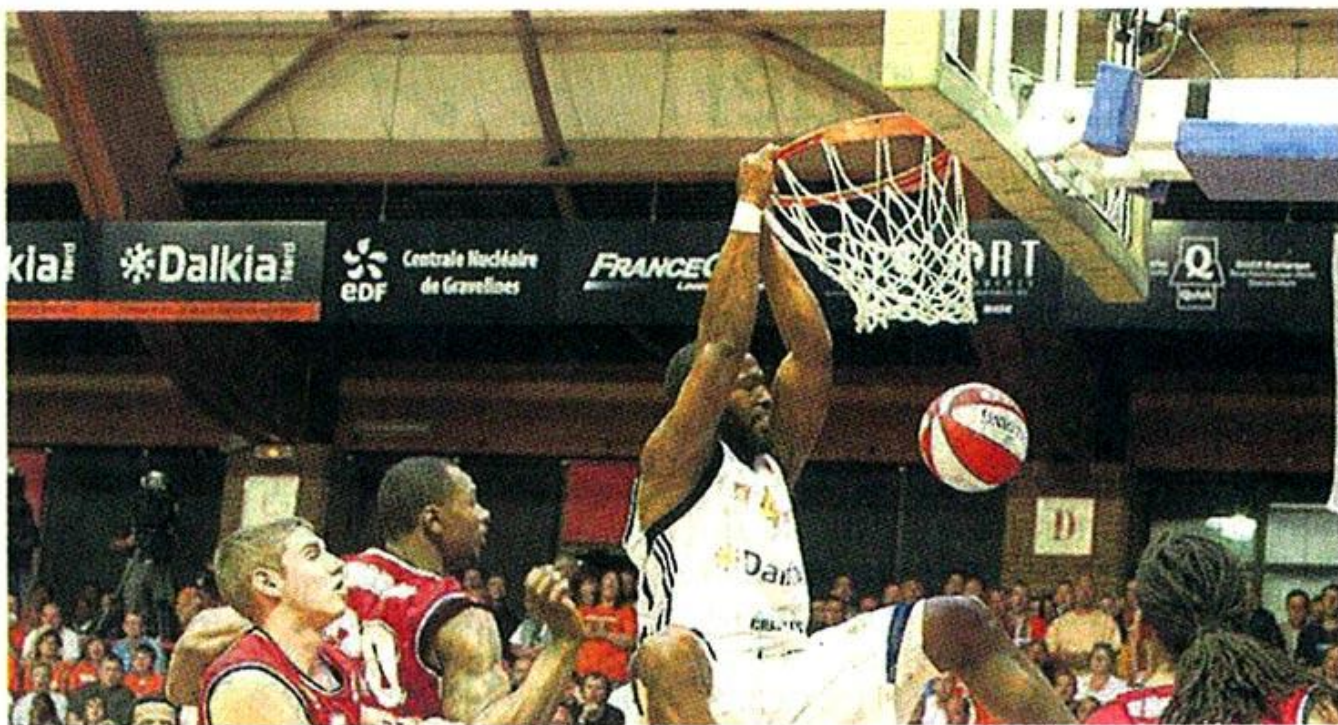


Gravelines. Sportica. hier. La défense du Choletais Falcker (à droite) a perturbé les Gravelinois de Lewin. Photo MaxPPP.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 juin 2010



DUELS INTENSES. Comme prévu, l'intensité a été de mise dans chacun des duels. Ici entre le Gravelinois Stanley (à gauche) et le Choletais Gelabale. Photo MaxPPP.



GRAND SPECTACLE. Nullement tétanisées par l'enjeu, les deux équipes ont livré un superbe match de basket avec des intentions offensives. Photo MaxPPP.

Le Courier de l'Ouest – Jeudi 3 juin 2010

Basket : les Choletais courtisent la belle et rêvent de Bercy

Après la défaite du match aller contre Gravelines, les supporters de Cholet-basket avaient pris un sérieux coup au moral. Hier soir, pour la revanche, les inconditionnels s'étaient donné rendez-vous au Smash.



Cholet, au Smash, hier soir. Les supporters inconditionnels de Cholet-basket s'étaient donné rendez-vous hier soir. Jusqu'à la dernière minute, ils ont encouragé leur équipe, qui les a finalement bien récompensés de leurs efforts. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Ils ont tremblé, douté, vibré, crié et exulté en fin de rencontre quand leur équipe a arraché le droit de disputer un match d'appui vendredi à La Meilleraie. Et pourtant, à l'issue

« Si on ne remonte pas maintenant, on est mort... »

du match aller, samedi soir dernier, il y avait peu de monde pour parler sur un succès choletais en terre nordiste. Certains avaient même fait leur deuil

car le Smash, où se retrouvent habituellement les inconditionnels supporters, n'affichait pas complet hier soir. Les absents ont eu tort.

Cette victoire paraît presque incroyable car les Choletais, malmenés après la pause, ont su trouver des ressources et une énergie incroyable pour renverser la situation. Quand Gravelines prend le large, l'inquiétude se lit sur les visages, le désespoir s'affiche devant le manque de réus-

l'eau, les inconditionnels gardent l'espoir, les réalistes annoncent : « Si on ne remonte pas maintenant, on est mort... »

Tous à La Meilleraie vendredi

Mais voilà, CB ne veut pas mourir, le chemin de Bercy n'est pas encore fermé. Les joueurs choletais recollent au score, mieux, ils prennent l'avantage. Les « Allez CB ! » redoublent, dans la salle. « On y croit ! ». Tout devient possible, la salle crie, chante, encourage,

les sourires reviennent, l'incroyable, l'impossible retour est en train de se réaliser sur l'écran. Quand à quelques secondes de la fin, Erman Kunter serre la main des joueurs du banc, toute la salle l'accompagne, l'ovationne. Tous se quittent en se donnant rendez-vous pour la belle, tant espérée. Vendredi la Meilleraie sera en fête, mais on revient de loin. Les lumières de Bercy ne sont pas éteintes !

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 juin 2010

► Le film du match

1^{er} QUART TEMPS20-20
Bokolo, Nichols, Woodside... Les Gravelinois dégainent à tout va à 3 points. Fâchés avec leur adresse extérieure samedi dernier, les Choletais ne sont, cette fois, pas en reste. Mejia ainsi que le tandem Eitutavicius - Gelabale, rouages essentiels d'un collectif plein d'envie, répondent du tac au tac jusqu'à placer CB aux avant-postes (13-18, 7^e). Mais la vivacité de Woodside et l'impact de JK Edwards sous le cercle rétablissent l'équilibre via un 7-2 (20-20).

2^e QUART TEMPS 19-9
La tendance entraperçue en fin de premier quart s'affiche désormais au grand jour. Les Choletais goûtent quatre minutes durant à l'enfer du Nord. Pris de vitesse par la traction arrière gravelinoise et bousculés par les « gros bras », Edwards en tête, dans la raquette, ils encaissent un réfrigérant 13-2 (33-22, 14^e). Le petit conciliabule improvisé des 5 Choletais sur le terrain a le mérite de remobiliser toutes les énergies (35-29, 17^e), mais rien ni personne ne semblent pouvoir faire dérailler le TGV nordiste, lancé vers Bercy.

3^e QUART TEMPS22-26
Les efforts conjugués de Robinson et Sommerville pour faire oublier l'absence de Séraphin sont visibles, mais insuffisants. Montés sur ressort, Nichols et Akpomedah font tourner les têtes choletaises. A -17 (61-44, 28^e), CB se rapproche dangereusement du fond du gouffre. Définitivement ? Oh que non ! Peu en vue depuis le début de cette demi-finale, Fabien Causeur sort de l'ombre en inscrivant 8 points en moins de deux minutes. Sommerville y allant aussi de son primé, CB est presque de retour en vie (61-55, 30^e).

4^e QUART TEMPS12-28
L'incroyable retournement de situation se poursuit. Face à l'artillerie lourde choletaise, les Gravelinois n'avancent plus. Causeur, Mejia et Gelabale règnent en périphérie et le duo Sommerville-Robinson fait des dégâts sous le cercle. Avec une réussite insolente, CB s'échappe (66-75, 35^e). Le BCM s'accroche (73-77, 39^e) mais dans une ambiance de cathédrale, les Choletais gèrent les dernières secondes avec un immense sourire aux lèvres. Entre Cholet et Gravelines, c'est un par-tout et « belle » au centre. Rendez-vous demain à 19 heures à La Meilleraie.

T. B.

► En direct de CB

Séraphin non, Linehan oui. Kevin Séraphin souffre officiellement d'une petite déchirure du ligament latéral interne du genou gauche. Son indisponibilité est estimée à quelques jours. John Linehan sera, en revanche, rétabli pour jouer demain.

Rendez-vous demain. Le match d'appui se jouera demain soir à 19 heures à La Meilleraie. Renseignements et réservations au 02 41 58 30 30.

Les Choletais gagnent en défense et... en silence

Une fois, deux fois, plusieurs fois, le banc de touche choletais s'est levé. Cheville en vrac, John Linehan a donné de la voix. Mike Gelabale, lui, a soufflé un grand coup au micro de Sport + : « Gagner dans une salle comme ça, c'est un gros truc ! » Mais pour ce qui est des scènes de liesse ou autres signes d'euphorie, il faudra patienter. Les bras levés, les Choletais ont rapidement regagné leur vestiaire pour en ressortir en silence. Rien, pas une réaction, pas un mot à la presse. Ainsi en a décidé Erman Kunter. « Vous pouvez l'écrire. Ils ont interdiction de parler avant la belle. C'est comme ça, c'est pour la concentration ! » Circulez, y'a rien à voir. Et seulement Marcellus Sommerville, Choletais désigné pour l'obligatoire conférence de presse, à écouter.

Le regard fixe, il a alors sobrement donné sa vision des faits. « Même à -17, on n'a pas baissé les bras. On a continué à se battre parce qu'on savait qu'un retour au score était possible. Bien sûr, John et Kevin nous manquaient. Pour compenser, chacun a donné un petit peu plus que d'habitude. »

La zone, « on sait faire »

Pour renverser la situation, CB a surtout tenté et réussi un coup tactique : défendre en zone. « Cela nous a ralenti », concède Yannick Bokolo. « Ce n'est pas notre « dada », mais on sait le faire », raconte Jim Bilba. « Tout simplement parce qu'on travaille aussi ça quand on n'a pas grand-chose à faire à l'entraînement », complète, hilare, Erman Kunter plus que jamais entraîneur autoritaire. « Allez hop, maintenant, tout le monde dans le bus, on rentre ! On doit rester concentrés. » La méthode portera-t-elle ses fruits ? Les Gravelinois, eux, ne l'adoptent pas ! « Bon, maintenant on va retourner là-bas. On savait pourtant que CB pouvait renverser à tout moment la situation. Une fois encore, à Cholet, la défense fera la différence. Et on veut toujours aller à Bercy », assure Cyril Akpomedah.

Bercy, la finale, le 13 juin, il est peut-être là le nœud du silence choletais ? « Avant de parler de tout cela, il reste un match à jouer. On n'y est pas encore », tranche Kunter.

A en croire Jacques Monclar, au micro de Sport +, l'entraîneur turc aurait pourtant déclaré hier : « Si on gagne ce soir, on va être champion ! » Ça, au moins, c'est dit.

T. B.



Gravelines, Sportica, hier. Les Nordistes ont longtemps mené le bal. Mais, à la fin, ce sont bien les « musiciens » choletais qui ont raflé la caisse. Photo MaxPPP.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 juin 2010

Cholet-Basket, héroïque, a réalisé l'impossible

Playoffs (demi-finale retour). Gravelines - Cholet : 73-83. Une fin de match parfaite donne le droit à Cholet de disputer la belle, vendredi, à la Meilleraie.

GRAVELINES (*de notre envoyé spécial*). In-cro-ya-ble ! Au fond du trou à la 28^e minute (moins 15), diminués par les absences de Séraphin et Linehan (cheville), les Choletais avaient toutes les raisons d'abdiquer. Il n'en fut rien et dans un final de folie, les joueurs de Kunter ont gagné le droit de rêver à une finale à Bercy. Et dans un premier temps d'une belle, vendredi, à la Meilleraie, qui promet d'être surchauffée.

Avant même le coup d'envoi, Sportica avait justifié sa réputation d'une des salles les plus chaudes de France. Avec à la tête Franck, le speaker, les Choletais diminués avaient déjà de quoi être intimidés par l'ambiance locale.

De quoi parfaitement lancer l'équipe nordiste. Le BCM débutait la rencontre avec une adresse étourdissante (3/3 à 3 points). Mais les Choletais n'en démordaient pas et faisaient preuve d'autant d'efficacité (4/4 aux tirs, 9-9 à la 3'). Et même à 3 points, Cholet tirait son épingle du jeu ce qui lui permettait de créer un léger écart (11-16, 7').

Edwards et Woodside, deux des bourreaux du match aller, se rappelaient aux bons souvenirs de l'équipe des Mauges (18-18, 9'). Sous les yeux de Laurent Sciarra, ancien équipier

de Jim Bilba en équipe de France, Cholet vivait un deuxième quart-temps compliqué. Gravelines prenait le contrôle du rebond et se créait des secondes chances dont profitait Edwards, toujours lui (35-24, 15'). A leur tour, les hommes de Kunter avaient l'occasion de profiter de secondes chances, avec une présence plus forte sous les paniers. Mais pas avec la même réussite que le BCM. Woodside profitait de la dernière possession pour agrandir l'écart (39-29 à la pause). Le forfait de Kévin Séraphin et l'absence de John Linehan, resté sur le banc à cause de sa douleur à la cheville, pesaient lourd dans les débats à ce moment de la partie.

Malgré un Marcellus Sommerville à l'état d'esprit irréprochable, Cholet souffrait au retour des vestiaires. Un tir primé de Mejia donnait pourtant l'espoir aux Choletais (41-34, 22'). Mais Woodside était tout de suite là pour casser le début de dynamique. Edwards, Nichols ou Akpomedah se mettaient au diapason du meneur américain pour s'envoler au tableau d'affichage (59-44, 28').

L'abnégation de Fabien Causeur dans les deux dernières minutes (8 points), épaulé par Marcellus Sommerville et Samuel Mejia (paniers primés), relançaient totalement l'intérêt

de la rencontre (61-58, 31'). Au point que des Choletais héroïques repassaient au score, grâce à une adresse à 3 points retrouvés ! Incroyable 10 minutes plus tôt ! L'artillerie lourde choletaise faisait énormément de dégâts sur la plage du Nord. Suffisamment pour jouer une belle, vendredi. Fou, fou, fou !

Christophe RICHARD.

GRAVELINES - CHOLET : 73-83
(20-20, 19-9, 22-26, 12-28).

Arbitres : MM. Viator, Bichon et Jeanneau

GRAVELINES : Woodside 11, Bokolo 4, Nichols 13, Akpomedah 12, Zerbo 3 puis Edwards 17, Stanley 3, Lewin 0, Johnson 10, Pope 0. Entraîneur : Christian Monschau.

CHOLET : Eitutavicius 7, Mejia 14, Gelabale 17, Sommerville 13, Falker 4 puis Causeur 12, Robinson 16. Ent. : Erman Kunter.

Déchirure du ligament pour Kévin Séraphin. Selon un communiqué du club, le pivot « souffre d'une petite déchirure du ligament latéral interne du genou gauche ». Son absence des parquets est évaluée à « quelques semaines ».



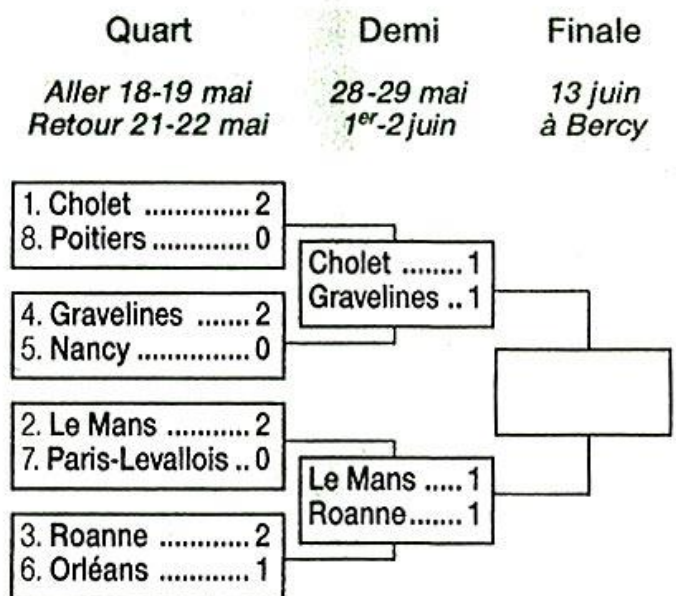
Gelabale et les Choletais disputeront un match d'appui vendredi soir à La Meilleraie.

Basket-ball

Pro A : Cholet en match d'appui pour la finale

Battu à l'aller (68-70), Cholet a rétabli l'équilibre, à Gravelines, hier soir, en s'imposant 73-83 au terme d'un 4^e quart-temps de feu. Les deux équipes se retrouveront vendredi en match d'appui, à Cholet.

Pierre Vincent a désigné, hier, les 24 joueuses du groupe 1, appelées à préparer le Mondial 2010, en République Tchèque (23 septembre - 3 octobre). Deux clubs de l'Ouest y sont représentés : Mondeville, avec Yacine Sene, et Nantes-Rezé, avec Doriane Tahane.



Ouest France – Jeudi 3-juin 2010

3. AUX BONS SOUVENIRS DE GELABALE ET AKPOMEDAH

Aux bons souvenirs de Gelabale et Akpomedah

Hier coéquipiers à Cholet, Mickaël Gelabale et Cyril Akpomedah sourient ensemble malgré l'enjeu d'un match qui les voit s'opposer.

Questions croisées

Quels souvenirs gardez-vous de votre première rencontre ?

Mickaël Gelabale : Quand je suis arrivé, lui parlait. C'est quand il est revenu qu'on s'est vraiment connu.

Cyril Akpomedah : Je me suis dit : « Ha, il devrait manger un peu plus » (il rit). Il était très fin. Ça m'a fait plaisir de voir qu'il était plus maigre que moi. Mais j'étais surtout surpris car il était vraiment athlétique. Ça m'a impressionné.

Quel type de relations aviez-vous ?

M. G. : On délirait tous ensemble. A cette période-là, il y avait Ferchaud, Claude (Marquis), Jim, pas mal de Français en fait. On était huit Français et un Américain. C'était une bonne ambiance, entre tout le monde. Chaque fois qu'on se moquait de quelqu'un, on avait une feuille et on se mettait une croix.

C. A. : Quand il est arrivé au centre de formation, j'étais déjà parti (à Châlons-en-Champagne). Je l'ai connu directement en pro à Cholet (en 2003). On s'est bien entendu. Ce qui est marrant, c'est que même si on ne se voit pas souvent ou qu'on ne s'appelle pas forcément souvent, quand on se revoit c'est comme si on s'était vu la veille. C'est une bonne amitié. Des anecdotes ? Il y en a plein, mais on ne peut pas les dire.

Que vous a appris Jean-François Martin, votre coach en Espoirs à CB ?

C. A. : Tout. C'est lui qui m'a appris à jouer au basket. Quand je suis arrivé au centre de formation, j'étais avant-tout un joueur de playground et il m'a aidé à devenir un vrai basketteur. Il était assez dur, mais ça nous a obligés à être durs nous aussi avec nous-mêmes et adopter une ligne droite.

Vous êtes tous les deux des joueurs spectaculaires. Lequel de vous a le plus dunké sur l'autre aux entraînements ?

M. G. : Il ne m'a jamais dunké dessus, et je ne lui ai jamais dunké dessus. Ça ne me dit rien en tout cas. Lui a peut-être plus de souvenirs.

C. A. : Je ne suis même pas sûr que ça soit déjà arrivé que l'un dunke sur l'autre. Même à l'entraînement. On ne joue pas au même poste. Et comme tous les deux nous sautions très haut, à l'époque quand l'un montait au dunk, l'autre ne voulait pas sauter pour rien (il rit). L'aide défensive ? Non, on l'oubliait !

Qui jouera le premier une finale de Pro A ?

M. G. : Moi.

C. A. : J'espère que ça sera moi (il rit), même si rien n'est fait.

Recueilli par
J. D. et C. R.



Au match aller, malgré un 2/10 aux tirs, Cyril Akpomedah, en contrant Falker au buzzer final, s'est montré plus décisif que Mickaël Gelabale.

4. LE TOP 100 DES PERSONNALITÉS DU BASKET FRANÇAIS

LE TOP 100
DES PERSONNALITÉS DU BASKET FRANÇAIS

CE SONT DES JOUEURS ET DES JOUEUSES, DES COACHES, DES PRÉSIDENTS ET DES DIRIGEANTS, DES DÉCIDEURS ÉCONOMIQUES, DES ELUS, DES JOURNALISTES, DES AGENTS, DES ARBITRES. BREF CEUX QUI INFLUENT DIRECTEMENT OU PAS SUR LE BASKET FRANÇAIS PROFESSIONNEL. UN TOP-100 FAIT MAIN DONC FORCÉMENT SUBJECTIF MAIS QUI SE VEUT RÉALISTE.

Par Thomas BERJANI, Fabien FRICCONNET et Pascal LEGENDRE

Maxi Basket – Mercredi 2 juin 2010


21

Serge Grouard

• 51 ans, maire d'Orléans depuis 2001, député depuis 2002, cet élu UMP est l'homme fort du club orléanais. Les présidents se succèdent à la tête de l'Entente, mais la volonté municipale de faire grandir le club et apparaître une salle de 10.000 places en 2014 reste la même.


26

Rodrigue Beaubois

• En marquant 40 points (9/11 à 3-pts) contre Golden State le 27 mars, Roddy a changé de dimension. Aucun Français en NBA n'a fait mieux à la marque, à part Parker bien entendu. Son potentiel offensif en fait un joueur à part. Il est le protégé de Mark Cuban, le propriétaire des Mavericks, un des hommes les plus puissants de NBA.


22

Mickaël Piétrus

• Mike a connu une courte mais grande carrière à Pau-Orthez et fait partie des vrais joueurs NBA français avec un contrat juteux (5,2 millions de dollars cette saison) et un temps de jeu significatif, dans une des meilleures équipes NBA. Avec un retour en équipe de France, son impact sera plus fort encore.


27

Antony Thiodet

• À 43 ans, il est l'homme de l'ombre du couple formé avec Gilles Moretton. L'éminence grise et la cheville ouvrière, celui qui fait avancer les dossiers. Vice-président de l'ASVEL, récemment licencié par Canal Plus Events alors qu'il en était le DG adjoint, il demeure l'un des hérauts du basket-business en France.


23

Nando De Colo

• Le premier joueur de la liste à ne pas jouer en NBA. Sa saison à Valence a été magnifique. À 22 ans, son profil de joueur majeur labellisé "Euroleague", son mental en acier, sa capacité à être décisif dans les moments importants en font le parfait complément de nos joueurs NBA. Remplacera sans doute Parker à la tête en Turquie.


28

Christophe Le Bouille

• Jeune président du MSB (39 ans), une des plus vieilles maisons de Pro A, il continue de gérer le club dans la grande tradition mancelle. Excellence sportive, sérieux budgétaire. Pour sa première saison en tant que prési, il a gagné deux trophées, Coupe et As. A lié son destin à J.D. Jackson, ami et coach. Question : peut-il faire encore grandir Le Mans ? >>>

Bouna N'Diaye, dans les 10 premiers (7^e) illustre l'importance grandissante des agents de joueurs dans le basket. À sa gauche, son associé Jérémy Medjana (72^e) et Rodrigue Beaubois (26^e) qui est sous contrat avec leur régie Comsport.


24

George Eddy

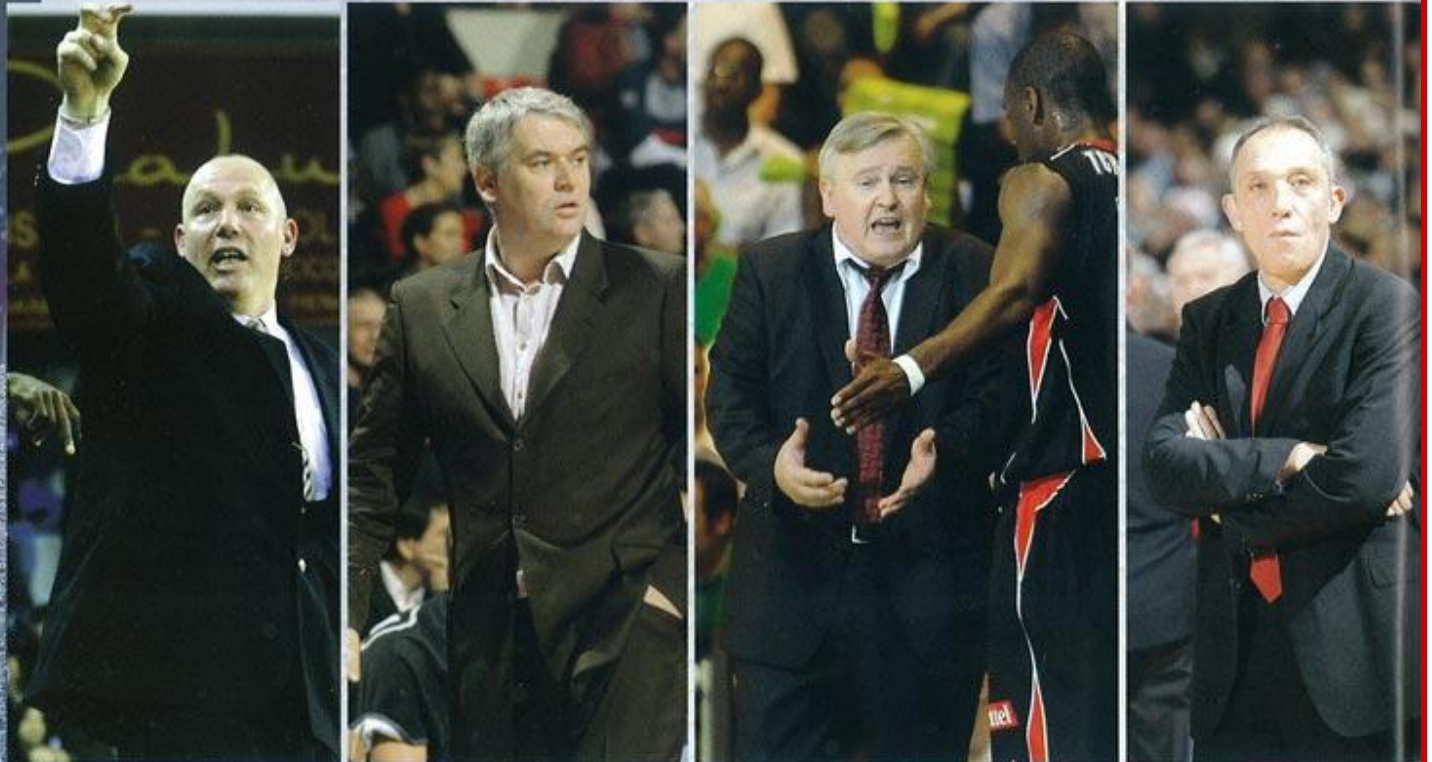
• À 54 ans, le journaliste de Canal est la voix du basket à la télévision. Fan de basket ou non, le grand public reconnaît et identifie son accent ricain à la grosse balle orange. Combien de personnalités dans le basket jouissent d'une telle popularité? George est souvent plus connu que les joueurs dont il commente les actions. Grand pro.


25

Pierre Vincent

• Coach des Bleues championnes d'Europe 2009. Depuis 2003, il est également le coach de Bourges qu'il mène à des succès sans équivalent en LFB et des exploits permanents en Euroleague. Il était aussi le coach de Parker et Diaw en 2000 à Zadar pour le titre de champion d'Europe junior.





Tir groupé pour quatre coaches majeurs de la Pro A entre la 29^e et la 32^e place. De gauche à droite : Jean-Denys Choulet, Philippe Hervé, Jean-Luc Monschau et Erman Kunter.



29

Jean-Denys Choulet

- » Superbe dénicheur de talents, grand coach d'attaque, fin stratège, coach de charisme et grande gueule, cet éternel rôleur est un personnage incontournable de la Pro A. Depuis qu'il dispose de moyens financiers corrects avec Roanne, la réussite sportive est toujours au rendez-vous. À 51 ans, il pousse plus en salle de muscu que ses joueurs.



32

Erman Kunter

- En cas de titre de champion (hors nos délais de bouclage), l'affable et francophone Turc vaut mieux que sa 32^e place. Coach "européen" dans son approche du jeu et du travail, qui sait où il va, formateur courageux et structuré, chouchou des médias, il est le seul étranger "crédible" pour le poste d'entraîneur de l'EdF.



30

Philippe Hervé

- Enfin, après six finales perdues, le coach d'Orléans a connu la consécration avec une équipe de Pro A en remportant la Coupe de France 2010. Il a fait sortir Chalon de terre et fait de même avec Orléans. Coach très porté sur la théorie du management humain, très rigoureux.



33

Christian Fra

- Il a posé la question de confiance à ses actionnaires, il a été renouvelé comme président du SLUC Nancy. Son entente avec Jean-Luc Monschau est parfaite, le SLUC s'est positionné comme un club fort en France. Peu intéressé par des ambitions nationales, l'affectif Christian Fra est un président de club solide.



31

Jean-Luc Monschau

- Les As avec Mulhouse, les As et le titre avec Nancy, une présence continue à Bercy pour une finale entre 2005 et 2009. L'Alsacien a peut-être mauvaise presse dans les instances dirigeantes mais cet ingénieur chimiste de formation – une "tête" – est un coach en vue, qui a fait passer un cap au SLUC. Un personnage.



34

Pascal Levy

- Agent des MVP de Pro A (Ali Traoré) et de Pro B (Moussa Badiane, comme son frère d'ailleurs) et d'Amagou notamment, Pascal Lévy, bien implanté sur la Pro A mais versé également sur le marché européen, est l'un des agents de pointe du basket français, quantitativement comme qualitativement.



35

Patrick Beesley

• Directeur de l'équipe de France, une institution dont il a été assistant, ce Landais connaît la Fédération et la Maison Bleue par cœur, et les sert avec zèle. Homme discret, il est notamment au centre des délicates négociations avec les "employeurs" américains des principaux joueurs français.



40

Francis Flamme

• Président du PL, et à ce titre représentant numéro 1 du basket parisien, cet ancien international est également membre du comité directeur de la FFBB et président de la commission de contrôle de gestion de l'institution. Il n'est pourtant pas toujours séduit par la ligne directrice de la fédération.



36

Patrick Baumann

• Secrétaire Général de la FIBA, c'est-à-dire vrai boss du basket international, ce Suisse de 42 ans a forcément un poids sur le basket français. Polyglotte (il parle cinq langues couramment), cet ancien arbitre, également coach, s'y connaît en management du sport (diplômé à Lyon) et en business (diplômé à Chicago).



41

Ali Traoré

• Le meilleur joueur français de Pro A 2010. Un tour de force quand on sait que son club n'a pas atteint les playoffs. Un attaquant ambidextre qui dispose d'un toucher de balle très rare. Une bonne entrée en matière à l'Euro 2009. Doit encore gagner en dureté pour évoluer encore plus haut.



Ali Traoré, MVP français de Pro A, pointe à la 41^e place.



37

Christian Monschau

• Longtemps labellisé "frère de Jean-Luc", "Kiki" a fait la démonstration, au fil de sa carrière de coach, de son flair pour le recrutement et de son savoir-faire pour tirer le meilleur de son effectif. Avec lui, le BCM, 4^e de la saison et finaliste de la Coupe, s'était positionné en outsider crédible pour le titre.



42

Roland Ries

• Le maire de la ville de Strasbourg détentrice de 49% des parts dans le capital de la SIG. Il avait décidé de les vendre au plus offrant, et le projet de Alain Saint-Michel avait été préféré à celui de Carlo Wilm. Sauf que face aux passions locales, le maire a jugé utile de différer d'un an cette revente et de provoquer ainsi un dangereux statut quo.



38

Jean-François Martin

• Né à Cholet il y a presque 44 ans, l'entraîneur des espoirs de CB, homme-clé du formidable centre de formation choletais, a tout gagné avec les jeunes du club. Sous son magistère, l'institution maugeoise a poli, sans discontinuer, quelques-unes des plus belles perles du basket français. Un homme discret mais capital.



43

Nicolas Paul

• Cet agent havrais compte dans son portefeuille pas mal de joueurs de Saint-Thomas ou y ayant transité et de Gravelines (Fabien Causeur, Romain Duport, Rudy Jomby, Nick Pope, Jonathan Rousselle, Tony Stanley) mais il a aussi servi d'intermédiaire pour le joueur le plus cher de la Pro A, Curtis Borchardt (dans les 550.000 euros de salaire annuel).



39

Sandrine Gruda

• Éluée MVP européenne en 2009, la Cannoise de naissance est déjà (elle n'a pas encore 23 ans) l'une des meilleures intérieures françaises de l'histoire. Un talent fou, un avenir en or, aussi bien en Europe qu'en WNBA, et déjà un palmarès solide (Euro 2009, quatre participations au Final Four, triple championne nationale).

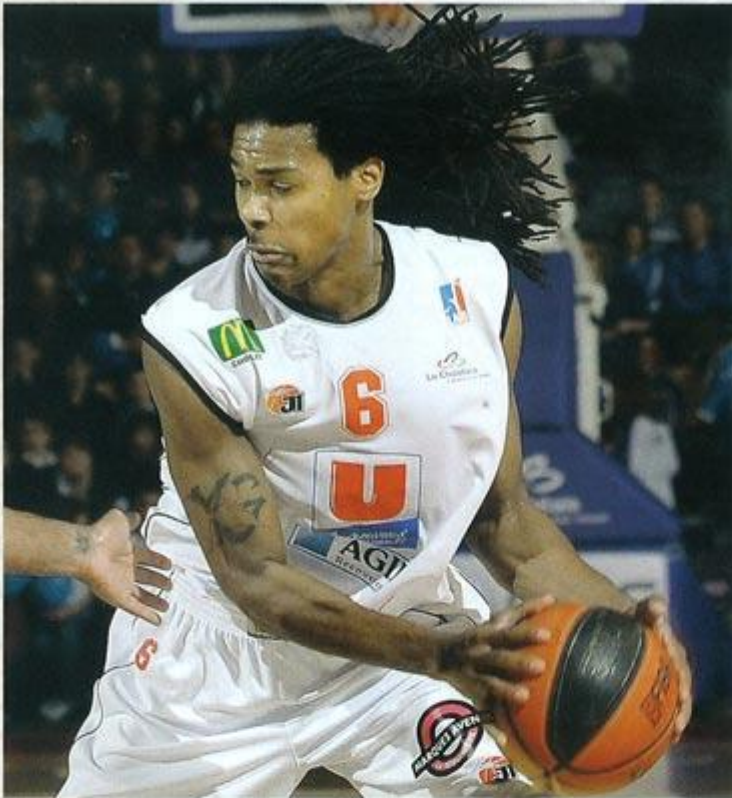


44

Raymond Bauriaud

• Ce Limougeaud passé par ISL et le Groupe SVP occupe un poste-clé à la Fédération puisqu'il en est le directeur du marketing et de la communication. Il gère à ce titre les partenariats et aussi les droits télévisuels. Il a également la main sur le service presse (relations avec les médias, site Internet, magazine fédéral...).





Trois figures de la saison de Pro A : Ricardo Greer (à gauche), MVP étranger (50°), Mickaël Gelabale (ci-dessous) l'ex-NBA" qui rerouve la forme à Cholet (60°) et Dee Spencer (ci-dessous), la star du MSB (53°).



58

Céline Dumerc

• "Caps" est la deuxième femme de notre classement. Meneuse de jambes et de tête, elle est l'âme de l'équipe de France. Joueuse emblématique de Bourges jusqu'à la saison dernière, elle a finalement cédé aux dollars d'Ekaterinburg. Probablement la meilleure Européenne à son poste. 27 ans.



59

Jacques Commères

• "Jacky" officie actuellement à la tête du centre fédéral de basket, la pépinière du basket français. Il a été assistant de Vincent Collet en 2009 avec les Bleus, un rôle qu'il a également connu avec Claude Bergeaud, en sélection et à Pau, et avec Alain Jardel, en sélection et à Mirande. Coach des Bleus à l'Euro 2007 (8^e place).



60

Mickaël Gelabale

• À 27 ans, "l'autre Mike" est définitivement de retour. Après 18 mois sans jouer à cause de son genou, l'ailier physique, gracile et adroit qui avait dominé l'Espagne avec le Real de Maljko entre 2004 et 2006 est de nouveau apte au haut niveau. Sa montée en puissance avec Cholet fut impressionnante et il pourrait bien retrouver les Bleus.



55

Didier Gadou

• Ancien joueur emblématique de Pau-Orthez, entraîneur champion de France avec l'Élan en 2004, l'aîné de la fratrie (44 ans) était président depuis 2008. La saison prochaine, après la démission de Claude Bergeaud, il occupera le poste de directeur exécutif pour le retour en Pro A de ce bastion du basket français.



56

Pierre Fosset

• Président du CJM Bourges depuis 1993. Quel autre président de club français possède un palmarès comparable au sien ? Aucun. 4 coupes d'Europe (dont 3 Euroleague), 9 titres de champions, 7 coupes, une réussite hallucinante pour cet ancien journaliste sportif, aujourd'hui secrétaire de rédaction en local. Bientôt une salle de 5000 places.



61

Dominique Juillot

• Ancien député suppléant et ancien président de la Communauté d'agglomération du Grand Chalon, ce Normand, à la tête de l'Élan Chalonnais depuis 1993 et maire de Mercurey depuis 1995, sait faire entendre sa voix sur les grandes questions basketbalistiques. Dominique Juillot est, depuis 2007, à la présidence de l'ANPE.



57

Michel Delebarre

• Ancien ministre d'Etat socialiste, 64 ans, il est député-maire de Dunkerque et président de la communauté urbaine. Forme avec Beddeleem la doublette qui peut amener le BCM plus haut avec la construction d'une nouvelle salle de 10.000 places pour remplacer le Sportica.



62

Arnaud Lecomte

• Le reporter numéro 1 sur le basket à L'Équipe, journal pour lequel il a couvert tous les événements d'envergure, nationaux et internationaux, depuis deux décennies. Son avis et ses analyses comptent. Également président du comité directeur de la section parisienne de l'Union des Journalistes Sportifs Français (UJSF).

>>>



73 Servais Tomavo

• Radiologue, consul honoraire du Bénin, et président du Lille Métropole Basket depuis 15 ans. Un club de Pro B au destin très prometteur car au sein d'une agglomération importante, dans un département riche en licenciés, avec deux salles en projet, et qui n'avait pas laissé Tony Parker indifférent avant qu'il choisisse l'ASVEL.



78 Laurent Sciarra

• Il restera à jamais l'homme de Sydney et de la médaille d'argent olympique. À bientôt 37 ans, ses jambes sont un peu lasses, mais il a toujours le sens du jeu, du charisme, et il a été récompensé d'un titre de MVP de la finale de la Coupe de France. Ses déclarations sont tranchées... quand il ne décide pas de boycotter la presse.



74 Dounia Issa

• Un spécimen unique. À la fois par son parcours (il a subi un retard à l'allumage et il n'a pas fait de centre de formation) et son jeu (un intérieur de 1,98 m, pas scoreur mais gros rebondeur et fort défenseur avec une prédilection pour les contres face aux joueurs). 2^e à l'élection des MVP français 2010.



79 David Chambon

• Ce prof d'EPS de 37 ans est aujourd'hui le plus coté de nos arbitres. Une trajectoire qui l'a amené à officier en Pro A à 29 ans, à l'Euro féminin 2007, à l'Euro masculin 2009 (il a arbitré le match pour la 7^e place) et, suprême récompense, à la finale de l'Euroleague. Il sera avec Eddie Viator au Mondial en Turquie.



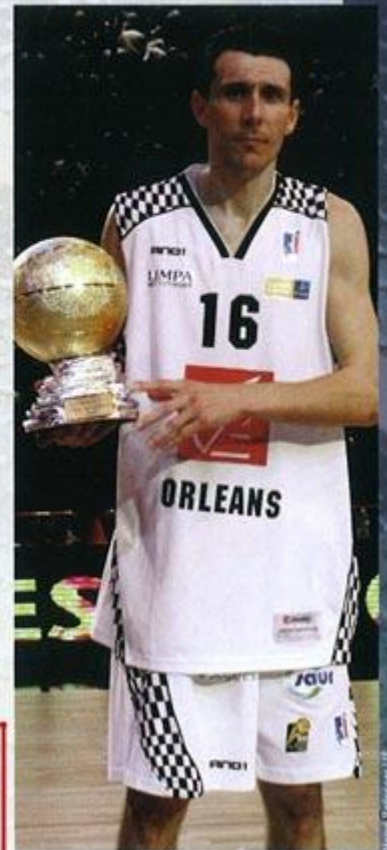
75 Jean-Luc Desfoux

• Ce notaire caennais est vice-président de la LNB, chargé des finances. N'étant pas affilié à un club ou désigné par la fédération, il fait partie des "personnalités qualifiées" du comité directeur. Il est surtout le représentant à l'extérieur du président René Le Goff depuis son indisponibilité pour raisons médicales.



80 Thierry Chevrier

• Son parcours unique de joueur l'a amené, étape par étape, de la Départementale à la Pro A et la Coupe d'Europe. Toujours avec Cholet Basket. Il en est aujourd'hui le directeur général et quelque part le garant de la tradition du club, à savoir la meilleure formation à la française.



Laurent Sciarra (78^e). À 37 ans le vieux grognard ajoute une nouvelle Coupe de France à son palmarès avec Orléans.



76 Thierry Balestrière

• Ce cadre de la SNCF originaire de Touraine s'est vu confier une mission délicate : remplacer à la tête de la Ligue féminine Jean-Pierre Siutat qui avait été très innovant. Il a dû d'entrée s'occuper de dossiers financiers sulfureux, ce qui a notamment amené la rétrogradation en NF1 de l'Union Hainaut.



81 Ruddy Nelhomme

• Le coach de l'année 2010. Sa saison avec Poitiers est une réussite absolue qui vient couronner trois saisons de montée en puissance hallucinante. Homme calme, adepte d'un management dans le dialogue, il s'agit d'une belle revanche à 38 ans après un échec à Cholet en 2006 pour son premier poste d'entraîneur en Pro A.



77 François Lamy

• En quelques années, le Brestois a fait son nid comme agent dans le basket français, passant par *Interperformances* avant de créer sa propre agence, *First Step*, qui ne cesse de se développer. Son portefeuille comprend pas mal d'Américains, et aussi A.D. Vassallo et Alain Digbeu. Bien implanté à Poitiers et Dijon.



82 Emmanuel Brochot

• Coup de tonnerre le 5 mai lorsque Emmanuel Brochot a annoncé sa démission de la présidence – suite à un différend avec la mairie – car depuis qu'il est en charge de la Chorale de Roanne, ce PDG de *Valentin Traiteur et Délestine* a fait grandir le club avec un apport direct de plus de 500.000 euros/an et son carnet d'adresses. Il semblait être en passe de revenir sur sa décision.





Éric Girard

»» • Champion de France en 2005 avec Strasbourg, entraîneur de l'année la même année, aujourd'hui, ce coach au caractère brut (45 ans), à la compétence technique reconnue, est celui qui a pour challenge de faire remonter Limoges en Pro B. Il a connu le succès partout où il est passé (2 coupes avec Cholet, une finale des As avec Le Havre en 2003).



Jean-Louis Borg

• À 46 ans, coach JLB va tenter de faire monter un 3^e club de Pro B en Pro A. Après Hyères-Toulon, puis Vichy où il a fait des merveilles pendant cinq ans, il a signé un bail de trois ans avec la JDA Dijon de Michel Renault. Grand spécialiste de la défense, il va devoir mettre à profit un budget conséquent de trois millions d'euros.



Goran Radonjic

• Ancien arbitre de très haut niveau, il est aujourd'hui salarié cadre de la fédération, directeur des relations internationales au cabinet du président de la FFBB. Son avis compte et son aura au niveau international pèse. Il était le commissaire des rencontres lors du dernier Final Four de l'Euroleague à Paris. 58 ans.



Gregor Beugnot

• Ancien international (54 sélections), Greg reste une des figures importantes du coaching français. Maudit avec l'ASVEL (5 finales perdues), il affiche une réussite internationale sans équivalent en France (Final Four de l'Euroleague en 1997 avec l'ASVEL et une saison et demie à Varese). Les dernières saisons à Chalon n'ont pas été faciles.



Yannick Souvré

• 251 sélections, championne d'Europe en 2001, 3 fois championne d'Europe avec Bourges, 8 fois championne de France, on ne présente plus la joueuse. Depuis 2004, Yannick, 40 ans, a réussi sa reconversion et est directrice générale de FIBA Europe Properties, l'agence qui s'occupe de gérer les droits marketing, merchandising et télévisuels de la FIBA Europe.



Didier Dobbels

• Entraîneur au top dans les années 90 (Limoges puis Paris), il avait un peu disparu de l'élite du basket masculin dans les années 2000. Il s'est relancé la saison dernière avec Bourg et a signé à la tête de l'Élan Béarnais une saison magnifique. Élu coach de l'année en Pro B, il sera sur le banc la saison prochaine dans la plus belle salle de France.

Moins influant que dans les années 90 et 2000, l'éternel Richard Dacoury se positionne à la 87^e place.



Antoine Rigau

• Pour l'instant, l'ancien Roi de Bologne est en retrait. À 38 ans, il vit à Valencia. Fin 2007, il a tenté de monter un projet pour les Bleus dont il aurait été le coach, lui qui n'a jamais coaché. Ça n'a pas marché. Vice-président en charge du Paris Levallois en 2007-08, le club a été relégué en Pro B. Son nom et sa carrière représentent vraiment quelque chose. Que va-t-il en faire ?



Patrick Chiron

• Chef d'entreprise, le président de Cholet Basket depuis mai 2003. Sous son mandat, la tradition de formation d'excellence du club des Mauges n'a pas cillé. Des talents sortis à la pelle, une finale des As en 2008, une finale européenne en 2009, une première place en saison régulière en 2010, CB est à nouveau sur le devant de la scène.



Richard Dacoury

• Consultant sur Orange Sport (NBA), France Télévisions (J.O.), et avant sur TPS Star (Pro A), le plus beau palmarès du basket français, avant l'ère NBA, a trouvé sa voie. Fin 2007, il avait fait partie de la commission de réflexion chargée de nommer le futur sélectionneur, entreprise qu'il regrette après coup et qu'il a vivement critiquée.













Hubert Falco

• 63 ans, maire de Toulon, sénateur du Var et ministre du gouvernement Fillon II, si le HTV est encore en vie et joue dans un Palais des Sports de 5000 places, inauguré en 2006, c'est grâce à lui. Quand, la saison dernière, les finances des clubs sportifs toulonnais ont chancelé pour des subventions promises et non données, c'est le maire qui a sauvé le basket.

5. LE BAROMÈTRE DU MOIS DE MAI

LE BAROMÈTRE DU MOIS : SPÉCIAL 1^{ER} TOUR DES PLAYOFFS PRO A / PRO B Par Thomas FÉLIX

> PRO A

1		<u>John Linehan</u> (Cholet)	Le virus est définitivement de retour sur la scène hexagonale. Auteur d'une bonne saison (10,7 pts, 4,5 pds et 2,8 ints pour 11,7 d'éval), il a cassé la baraque pour permettre au leader de saison régulière de passer le premier tour contre de collants Poitevins. 13,0 points, 7,5 pds, 3,5 ints, 18,5 d'éval, Cédric Gomez en a encore la tête qui tourne.
2		<u>Uche Nsonwu-Amadi</u> (Roanne)	Meilleure évaluation du premier tour des playoffs (20,7), le Nigérian a tourné à plus de 11 points et 11 rebonds dans la seule série en trois manches des quarts. Les intérieurs orléanais en ont pris plein la musette et ont dit au revoir aux demi-finales.
3		<u>Charles Lombahé-Kahudi</u> (Le Mans)	La révélation française du premier tour. 4,3 points et 5,2 d'évaluation en saison puis le coup de tonnerre. 14,5 points à 66,5 % aux tirs, 19,0 d'évaluation dans la série contre le Paris Levallois, dont un match 2 superbe où il assomme le PL. Tir au buzzer du milieu du terrain, 22 points, 8 rebonds, 27 d'éval, on adore !
4		<u>Pape-Philippe Amagou</u> (Roanne)	Dans un effectif décimé, le Roannais a fait parler son expérience de double champion de France (2006 et 2008). Repositionné à la mène, en alternance sur les postes 1 et 2, son différentiel statistique est énorme. De 8,2 points pour 8,9 d'éval en saison, à 15,0 points et 11,7 d'éval en playoffs. Bravo !
5		<u>João Paulo Batista</u> (Le Mans)	Indispensable métronome, le Brésilien a su montrer les crocs dans le match 1 face aux Parisiens. Il a réduit au silence Lamont Hamilton (8 pts, 4 rbds), a scoré (22 pts) et a permis aux Manceaux d'assumer leur statut de tête de série N°2. Le premier match, c'est pour lui.
6		<u>Angel Daniel Vassallo</u> (Paris Levallois)	Le Portoricain n'a pas réussi à arracher la belle face au Mans, mais a pourtant tout fait. Meilleur marqueur des quarts (20,0), il a enquillé 12 points à 100% dans le premier quart temps du match 2, a shooté à plus de 58% à 3-pts sur la série mais cela n'a pas suffi. Le reverra-t-on en France ?
7		<u>Austin Nichols</u> (Orléans)	Certes les Orléanais ont pris la porte dès les quarts. Mais, tel le volcan islandais Eyjafjöll, le MVP 2009 de Pro A s'est réveillé et a bien failli étouffer les Roannais dans son nuage. 19,0 points à 57,1 % à 3-pts, 17,3 d'éval sur les trois manches, ce qui laisse bien des regrets de le voir déjà en vacances.
8		<u>Cyril Akpomedah</u> (Gravelines-Dunkerque)	Gravelines a décroché les demi-finales et Akpo a été fidèle à ses standards. Plus gros temps de jeu (35), 13 points, 5 rbds, 2 pds, 2 ints, 13 d'évaluation, Akpomedah se tait et taffe aux quatre coins du terrain. Et dire qu'il ne veut plus entendre parler de l'équipe de France !
9		<u>Dylan Page</u> (Roanne)	Troisième Roannais, parce qu'il fallait bien faire un choix, Page est indispensable et a sorti la Chorale de l'ornière du match 3. 25 points à 10/15 aux tirs, 8 rebonds, 5 passes pour 30 d'évaluation, et trois ans de prolongation de contrat. Une bien belle affaire.
10		<u>Samuel Mejia</u> (Cholet)	L'arme fatale choletaise a tourné dans ses standards de saison en playoffs. Oui mais, quand il a fallu décrocher Poitiers dans le match 2, le Dominicain s'est enflammé. 12 points en 4 minutes entre la 34 ^e et la 38 ^e minute et bonjour le deuxième tour.

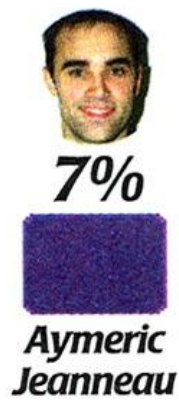
Maxi Basket – Mercredi 2 juin 2010

6. QUEL MENEUR TITULAIRE POUR LES BLEUS ?

LE SONDAGE DE LA SEMAINE



En l'absence de Parker et Diot, quel meneur titulaire pour les Bleus ?



Sondage réalisé sur www.basketnews.net (1601 réponses, décompte arrêté mardi)

Basket News – Jeudi 3 juin 2010